



“ Je me trouvais des raisons pour aller travailler plutôt que d’aller à l’école. Ça toujours été ma vie, comme celle de mon père. ”

Félix Girard

SOUS UN AUTRE ANGLE

FÉLIX GIRARD | *Gérant de ferme
Les Viandes biologiques de Charlevoix*

Félix Girard, gérant de ferme pour Les Viande biologiques de Charlevoix, vient d’avoir 22 ans. Il a tout juste 22 printemps et déjà près d’une dizaine d’années de labeur derrière lui. Le beau jeune homme aux yeux bleus assis devant moi n’est pas un grand bavard. Il ne se laisse pas découvrir facilement. D’ailleurs, c’est la première fois qu’on lui demande de se raconter.

Fils de Damien Girard et de Natasha Mc Nicoll de Baie-Saint-Paul, le cadet de trois enfants (il est le seul garçon!) a grandi dans les champs à assister son père dans différents travaux, d’abord à la cédrière qu’il possédait et, par la suite, à la ferme. «Je me trouvais des raisons pour aller travailler plutôt que d’aller à l’école. Ça toujours été ma vie, comme celle de mon père», me dit-il fièrement. Après avoir obtenu son diplôme d’études secondaires, il entreprit une formation en Gestion et technologies d’entreprise agricole à l’Institut de technologies agroalimentaires. «Le déclic s’est vraiment fait à 14-15 ans. Mon père a une formation en agronomie. Je voulais suivre une formation complémentaire à la sienne», m’explique-t-il, témoignant de son désir de soutenir l’entreprise spécialisée dans la production et la transformation de porcs et de poulets biologiques, fondée par ses parents il y a plus de 15 ans.

Il connaît presque toutes les facettes de l’entreprise pour avoir déjà pallié aux besoins ponctuels de chacun des départements. Aujourd’hui, le gérant de ferme s’occupe de la porcherie, maternité et croissance, de l’un des plus importants transformateurs et producteurs de viandes biologiques au Québec. «Les défis sont grands et stimulants! Il faut se diversifier. Il faut trouver d’autres idées qui pourront mener l’entreprise encore plus loin, des idées en lien avec la vision de mon père.» Un jour, il aimerait suivre les traces de son mentor et partir en Europe pour développer ses connaissances en charcuterie. «Dans le bio, ils sont au moins 10 ans en avance sur nous», soutient-il.

Le travail, ça ne lui fait pas peur! Les heures, il ne les compte pas. Il est fidèle au poste 7 jours sur 7, été comme hiver. «Dans ce métier, on sait à quelle heure on commence, mais on ne sait pas à quelle heure on finit», rigole-t-il. «Je n’ai pas connu autre chose. Nous avons le sens du travail très développé dans notre famille», avoue-t-il. Jamais eu d’emplois étudiants? Pompiste? Tondeur de pelouse? Serveur?, me demandais-je. «Non, je n’ai jamais eu d’autres employeurs.» Le moins que l’on puisse dire c’est que le jeune homme est tombé dans la potion magique quand il était (plus) jeune. Il aime les journées imprévisibles qui le forcent à s’adapter.

Dans ses temps libres, il carbure à l’activité physique. «Il faut que je bouge, que je me dépense.» Il a probablement pratiqué tous les sports, du soccer au golf, en passant par le hockey, où il a fait partie des Montagnards Junior AA. Il est aussi passionné d’engins motorisés: moto, quad, motoneige. Il aimait les sensations fortes jusqu’au jour où il eût un accident de scooter, en 2010.

EN RAFALE

- ⊙ Membre du conseil d’administration de la Chambre de commerce de Charlevoix depuis 2015.
- ⊙ Il est le plus jeune administrateur.
- ⊙ Il détient une formation en Gestion et technologies d’entreprise agricole de l’Institut de technologies agroalimentaires.
- ⊙ Il contribue au succès de l’entreprise familiale Les Viandes biologiques de Charlevoix depuis près d’une dizaine d’années.



“ ... La Chambre de commerce, c'est comme une école. Elle m'aide à développer mon côté entrepreneurial. ”

Félix Girard

«J'ai été pendant une semaine et demie dans le coma. Quand je me suis réveillé, je ne reconnaissais plus ma mère. Je croyais que c'était mon professeur», me raconte-t-il. Encore aujourd'hui, il n'a aucun souvenir de l'accident. «Ce qui me choque, c'est que je vis avec des séquelles pour lesquelles je n'ai aucune explication. Je ne me souviens de rien. Rien n'est cohérent», m'explique-t-il. L'accident a affecté sa mémoire à court terme. Il évite désormais les sports de contact de peur de raviver la douleur. «J'ai appris à vivre avec ça. Je me suis assagi. Je me suis rendu compte que personne n'est invincible», me dit-il, sur un ton posé.

Depuis, il travaille sur son mental, fréquentant les gyms 4 fois par semaine pour garder l'équilibre. «Cela fait partie de mon quotidien. J'ai besoin de me défouler, de me dépasser.» Il adore faire rire. «Les choses sont toujours plus agréables quand on a du plaisir!» Le reste de son temps, il le passe avec sa copine, Laurence, à sourire à la vie dont le chemin semble tout tracé.

Administrateur à la Chambre de commerce de Charlevoix depuis maintenant 2 ans, le jeune homme a soif d'apprendre. «Je me considère chanceux de faire partie de ce groupe. Je ne me voyais pas refuser cette offre. La Chambre de commerce, c'est comme une école. Elle m'aide à développer mon côté entrepreneurial», m'explique-t-il. Son implication est appréciée des autres administrateurs qui voient un vent de jeunesse souffler sur le conseil d'administration. M. Girard siège aussi sur le comité des événements. «J'aime planifier des activités. C'est enrichissant», dit-il, soulignant la qualité et la quantité d'activités offertes aux membres de la communauté d'affaires. Dans la vie comme dans le travail, Félix Girard s'implique à fond. Quand il y croit, il embarque!

La famille Girard-Mc Nicoll :
Alexandra, Damien, Natasha,
Elsa et Félix Girard.



Photo: CHO-FM



Félix et sa copine Laurence.



Il aime les grands espaces.



Son père est une source d'inspiration pour lui.



Son intérêt pour l'agroalimentaire a commencé très jeune.

